



**Processo Seletivo 2014 – SEMA/AP**  
**Fase 1 – Prova de Língua Estrangeira**  
**12/08/2014 – 15:00h às 17:00h**

**FRANCÊS**

**ORIENTAÇÕES GERAIS:**

- Não folheie a prova até que seja autorizado pelo fiscal de sala. Até o início da prova leia somente as orientações constantes nesta folha de rosto.
- Os candidatos deverão escrever suas respostas na folha pautada e com carimbo do NUMA/UFGPA. Caso sua folha não esteja carimbada, comunique imediatamente (antes do início da prova) ao fiscal para que a mesma seja trocada. Ao final da prova não serão aceitas respostas em folhas que não sejam as distribuídas pelo PPGEDAM (carimbadas). No decorrer da prova, caso venha a precisar de mais folhas para resposta, solicite ao fiscal de sala.
- As folhas ou as partes delas utilizadas para borrão devem ser rasuradas com um “X”.
- As respostas para efeito de avaliação devem ser escritas com caneta esferográfica com tinta azul ou preta.
- O tempo de prova é de 2 horas, contadas a partir da comunicação do fiscal para que os candidatos comecem a prova.
- As folhas de prova não deverão conter nenhuma identificação pessoal do candidato. O candidato que de qualquer forma identificar sua prova (com nome ou outra informação pessoal) será desclassificado.
- Ao entregar a prova, o candidato deverá assinar a lista de frequência.
- Os três últimos candidatos devem sair juntos do local de prova.

**Boa prova!**



## PROVA DE PROFICIÊNCIA EM FRANCÊS

Com base no Editorial do jornal Le Monde sobre o projeto Belo Monte (16/08/2012), transcrito abaixo, responda em Português:

- 1) De acordo com o texto, quais os principais impactos socioambientais do projeto Belo Monte?
- 2) Segundo o texto, qual o valor estimado de investimento para a construção de Belo Monte?
- 3) Qual a produção energética estimada do empreendimento e o percentual correspondente relativo às necessidades energéticas do Brasil?
- 4) Qual o argumento utilizado pela Comissão Interamericana de Direitos Humanos (CIDH) para solicitar a suspensão do projeto?
- 5) Com base no texto, aponte argumentos a favor e contra a realização do projeto Belo Monte.

### **Belo Monte, le barrage géant de la discorde**

LE MONDE | 16.08.2012

*Le projet de barrage géant de Belo Monte, sur le fleuve Xingu, au fin fond du nord-ouest du Brésil, est une métaphore saisissante des contradictions de notre temps.*

D'un côté, le dynamisme de la sixième économie mondiale, ses besoins énergétiques gigantesques, sa volonté de désenclaver ses régions les plus pauvres et d'offrir des emplois à des dizaines de milliers de Brésiliens. De l'autre, la protection de tribus indiennes menacées d'être chassées de ces terres où elles vivent depuis des temps immémoriaux et la préservation du bassin amazonien, qui n'est pas seulement le poumon écologique de l'Amérique du Sud, mais l'un de ceux de la planète entière.

L'histoire dure depuis trente ans. A la fin des années 1980, les autorités de Brasilia avaient dû renoncer à un premier projet, devant la mobilisation des Indiens, des Eglises et d'avocats prestigieux, comme le chanteur Sting.

Cela n'a pas découragé le consortium public Norte Energia : approuvé par un décret législatif en 2005, effectivement engagé en 2011, le nouveau chantier – chiffré à 13 milliards de dollars – devrait noyer quelque 500 km<sup>2</sup> de terres et entraîner le déplacement de 20 000 personnes, essentiellement des tribus indiennes. Avant 2020, avec une production de plus de 11 000 mégawatts par an, ce barrage devrait être le troisième plus grand au monde, après celui des Trois-Gorges en Chine et celui d'Itaipu à la frontière du Brésil et de l'Uruguay, et satisfaire 11 % des besoins énergétiques du pays.

En 2011, déjà, la Commission interaméricaine des droits de l'homme avait demandé la suspension du projet, estimant que les tribus indiennes concernées n'avaient pas été entendues. Le gouvernement n'en avait pas tenu compte. Aujourd'hui, c'est un juge d'un tribunal régional qui vient d'exiger, sous peine d'amende, l'arrêt des travaux du complexe hydroélectrique pour les mêmes raisons.

Le jugement a été salué par les militants écologistes et les Indiens. Il entraînera, à coup sûr, de nouveaux recours de la puissance publique. Ce énième épisode juridique symbolise le dilemme du gouvernement brésilien, qui peine à concilier les impératifs du développement avec les règles en matière d'environnement et de droits des peuples indigènes. Ainsi, le pays a réduit drastiquement la déforestation de l'Amazonie ces dernières années, mais il s'est



également lancé dans de gigantesques projets d'infrastructure, dont une trentaine de barrages et des routes en Amazonie, pour nourrir sa croissance.

Quant aux Indiens, ils ne désarment pas. Quelque 150 d'entre eux ont récemment occupé pendant trois semaines un des chantiers du barrage pour exiger que les autorités tiennent leurs engagements envers leurs communautés. Norte Energia a accepté de fournir des véhicules aux indigènes et de construire des écoles et des postes de santé. C'est peu. Trop peu assurément. Mais l'on sait, hélas, comment se termine le plus souvent la fable du pot de fer contre le pot de terre.

Editorial

Référence électronique:

EDITORIAL. "Belo Monte, le barrage géant de la discorde". *Le Monde* [En ligne], 2012. [[http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/08/16/belo-monte-le-barrage-geant-de-la-discorde\\_1746723\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/08/16/belo-monte-le-barrage-geant-de-la-discorde_1746723_3232.html)] (16.08.2012)